

La mode

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **[8] (1905)**

Heft 21

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-255248>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA MODE

Des fleurs, Mesdames, ne craignez pas d'en abuser : artificielles ou naturelles, elles seront la parure la plus élégante, la plus chic, et si délicieuse à porter !

Seulement, en vous parant, mettez les violettes au printemps et gardez les roses pour l'été ; en juillet, ne vous parez plus de jacinthes et réservez le chrysanthème pour l'automne.

Sur nos ombrelles, s'épanouira la fleur préférée, ou le bouquet assorti à notre toilette. Sur soie ciel, des capucines se déroulent ; sur taffetas crème, des roses éclatent ; sur du vert pâle, des mûres se mêlent à leur feuillage foncé et dentelé ; un taffetas blanc est simplement orné de deux couronnes de roses entrelacées ; plus simples, des branches de citronnier où le fruit doré apparaît sous le feuillage habilement enlevé ; sur du tussor d'un dôme clairement azuré, s'échappe une envolée d'hirondelles bleuâtres. Ces ombrelles si artistiques, si nouvelles, dont pas une ne peut se répéter, car toutes sont faites par des Maitres, nous sortent de l'ombrelle banale. Et si le prix très élevé n'est pas abordable pour toutes les bourses, qui empêcherait les plus adroites d'entre nous de faire pour soi cet élégant accessoire qui n'en sera que plus personnel, plus original et dont nous ne craignons pas de rencontrer la copie ?...

Aux robes, fleurs peintes, fleurs en relief ; fleurs jetées en gerbes, fleurs disposées symétriquement, qui donnent au tissu le moins coûteux une valeur intrinsèque et un chic que n'atteindra jamais un tissu fabriqué. Voici quelques types qui inspireront, j'en suis sûre, nos lectrices artistes et femmes de goût :

Gaze de soie blanche enguirlandée de clématites en relief dont les pétales sont faits de gaze gommée et nacrée ; feuillage peint à la gouache.

Mousseline de soie à peine teintée de rose ; trois branches de chrysanthèmes, roses, jaunes et blancs, dessinent la forme de la tunique.

Gaze noire, plissée à la taille, sur fond de taffetas paille ; semis d'oranges avec leurs feuilles ; le corsage identique est un large fichu croisé et serré à la taille, sous la ceinture suisse. Cette trouvaille est heureuse et des plus originales.

Toile blanche dont les volants sont dessinés par des glycines délicatement traitées ; toile bise où se groupent des fleurs des champs ; toile bleue toute bordée de guirlandes de marguerites : pétales en lacets Richelieu, les cœurs en soie jaune ; voile gris bleuté, recouvert de bleuets en touffes épaisses, une suave symphonie de bleu !

Le fichu Marie-Antoinette étant une garniture de corsage toute gracieuse et en vogue, cette saison, on en a imaginé de mousseline peinte du plus heureux effet : il semble que ces fleurs, ces bouquets, soient fixés sous le transparent tissu et c'est une parure jeune et gaie.

Les boutons de nos corsages ont aussi recours, soit au pinceau, soit à la pointe de la pyrogravure, pour nous paraître plus nouveaux, plus variés.

Parmi les tissus destinés à nos toilettes de printemps et d'été, j'ai remarqué des voiles brodés d'une façon très nouvelle avec des teintes tout à fait hardies, mais si exquises !

Et voici pour accompagner les robes légères et claires, de ravissants jupons dont le haut volant est brodé au passé : guirlande d'orchidées avec feuillage pâle sur taffetas blanc ; arabesques turquoises et noires sur taffetas ciel ; marguerites rosées sur soie safran. Pour remplacer ces fragiles et riches bro-

deries, on fait de charmants galons ajourés, dans toutes les teintes ; le plus joli que j'aie vu, comme effet, était un de ces galons noirs sur fond clair.

Je n'ai pas besoin de parler longuement de la vogue croissante de la dentelle et de la broderie qui triompheront au grand jour et au soleil d'été.

Une toilette toute en broderie anglaise est un luxe charmant ; cette broderie se fait sur linon, sur toile fine ou sur pongé, et ne comporte aucun accessoire de garniture, si ce n'est la ceinture artistiquement ouvragée et tranchant peu par sa nuance aussi effacée que possible.

Maintenant passons aux gravures de cette page, vous comprendrez mieux, mesdames, la description ayant l'image sous les yeux.

La figure 1, une charmante création du tailleur Edvabski, est un „tailleur“ écossais, blanc et mordoré. Gentil boléro court, garni de drap blanc boutonné d'or. Jupe à plis creux. Manche bien épaulée, garnie dans le bas de poignets mousquetaires en drap blanc boutonnés d'or. Chapeau de crin blanc, plume mordorée, petite couronne de roses pompons faisant le tour de la calotte. Chemisette de dentelle dont on aperçoit le col à jour sur la peau.

La fig. 2 est une toilette de

crêpe de laine „tilleul“ garnie d'entred'eux d'Irlande, et de

choux en velours liberty „corail“. Le corsage est d'une jolie façon et s'ouvre, entre les deux bandes d'Irlande, sur un plastron coulissé en mousseline de soie crème. Sous les deux bouffants des manches, un haut volant d'Irlande retombe sur le gant long. Ceinture de taffetas „corail“ drapée. Trois volants dont un entred'eux d'Irlande, comme le pied, ornent la jupe. Chapeau genre canotier en paille blanche, orné de belles autruches „tilleul“.

Fort élégant le manteau fig. 3. Il est en soie „améthyste“ coulissé et bouillonné au col, faisant empiècement aux poignets et dans le bas. Robe de mousseline de soie noire plissée soleil. Toquet de dentelle noire, orné d'une belle plumé améthyste.

Frou-Frou.

Très élégant manteau (fig. 3)

CE QU'IL FAUT SAVOIR

— Le Portugal est le pays qui produit le plus de liège. C'était autrefois l'Italie.



Costume tailleur (fig. 1)

Création d'Edvabski, 29, rue de Londres
Doublé de soie, depuis 125 fr.



Toilette habillée (fig. 2)



Très élégant manteau (fig. 3)